

COMMUNIQUE DE PRESSE

- 2 FEV. 1993

RWANDA : AUX ACCORDS DE PAIX, LE PRESIDENT HABYARIMANA OPPOSE LA TERREUR

Plus de cent morts, des centaines de blessés, des milliers de déplacés : Tel est le bilan d'une semaine de génocide et autres formes de terreur perpétrés par des milices du Président HABYARIMANA (MRND : Ancien parti unique) et de son allié (CDR : Coalition pour la Défense de la République) dans les préfectures de GISENYI, RUHENGERI, KIBUYE et KIGALI. Ce climat de terreur s'étend de plus en plus à tout le pays. Les victimes de cette violence sont systématiquement les membres de l'ethnie tutsi et les hutu opposés réels ou présumés au régime de HABYARIMANA.

Cette nouvelle flambée de violence vise essentiellement à casser la dynamique de paix née des négociations d'ARUSHA. Le président HABYARIMANA a pratiquement dénoncé le dernier accord qui met son parti sur le même pied d'égalité que les autres et exclut toute formation politique aux idéologies racistes. Les progrès vers la paix et la démocratie qui se dessinent à ARUSHA inquiètent au plus haut point l'homme qui avait érigé le mensonge, la division et la violence en méthode de gouvernement. Il préfère couler le navire au lieu de céder la place à d'autres.

La violence du régime HABYARIMANA témoigne de sa volonté de nuire définitivement au pays. Elle est parfaitement planifiée et contrôlée par le chef de l'Etat, son armée et l'appareil de son parti. Dans son dernier meeting à RUHENGERI, il appelait lui-même les jeunes de son parti à se transformer en une force de frappe. Les auteurs de ces crimes ne sont jamais inquiétés compte tenu de la paralysie de l'appareil judiciaire par le chef de l'Etat. Sa soif du pouvoir a conduit le RWANDA dans un régime de terreur.

La mission d'enquête internationale sur les violations des droits de l'homme qui vient de séjourner au RWANDA du 7 au 21 janvier 93 a établi la responsabilité du MRND et CDR dans le génocide contre l'ethnie tutsi.

La Communauté Rwandaise de France :

- condamne avec la plus grande fermeté les auteurs, les complices et les instigateurs de ces crimes contre le peuple rwandais,
- salue le courage des forces démocratiques rwandaises décidées à amener le peuple rwandais à se réconcilier avec lui-même et à s'engager résolument sur la voie de la démocratie,
- demande à la communauté internationale d'exercer une pression politique et diplomatique sur le régime sanguinaire du président HABYARIMANA pour que cessent ces massacres,
- demande particulièrement au peuple français de faire pression sur son gouvernement afin qu'il arrête tout soutien politique, économique et militaire au régime de HABYARIMANA,
- Demande aux masses média de rompre leur silence et de dénoncer les génocides, les crimes et autres formes d'ignominies pratiquées par ce régime.